**Zeitschrift:** Patrimoine fribourgeois = Freiburger Kulturgüter

**Herausgeber:** Service des biens culturels du canton de Fribourg = Amt für Kulturgüter des Kantons Freiburg

**Band:** - (2010)

**Heft:** 19

**Vorwort:** Le patrimoine? : Un miroir de nos préoccupations

**Autor:** Lauper, Aloys / Castella, Claude

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 13.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# LE PATRIMOINE? UN MIROIR DE NOS PRÉOCCUPATIONS

ALOYS LAUPER
CLAUDE CASTELLA

EDITO

«On ne peut donner que deux choses à ses enfants: des racines et des ailes». Tout le sens et toute l'ambition du patrimoine est dans ce proverbe juif: léguer les témoins matériels d'un passé qui nous permette de nous situer dans une histoire et de nous en libérer pour nous projeter dans l'avenir. Les sujets de ce numéro reflètent les préoccupations du présent. La mort des cimetières, conséquence inéluctable d'un effilochement social et du déclin des cultes traditionnels du souvenir interpelle la nouvelle génération des historiens qui s'approprie les friches de l'art funéraire. La remise en question du métier d'artiste et le dépoussiérage des dépôts de nos musées imposent quelques salutaires travellings arrière dans les notices de nos dictionnaires d'histoire de l'art. Le syndrome de l'arche de Noé qui nous guette (tout garder, tout cataloguer) nous force à développer de nouvelles stratégies de conservation et à retrouver l'art séculaire du remploi et des «spolia». Les mouvances de nos paysages et les figures imposées de nos migrations quotidiennes nous obligent à revoir nos territoires imaginaires abreuvés d'une mythologie contemporaine parcourue de trains et de bateaux à vapeur. Submergés par les questions d'identité, certains voudraient bien qu'on leur dise comment s'enraciner dans un pays sans y perdre son âme. Etait-ce plus simple autrefois quand tous les Mario signaient Marius et quand les Giuseppe préféraient qu'on les appelle Joseph? Angoissé par la mondialisation et par les dérives du clonage, de la contre-façon, du duplicata, du copier-coller et de toutes les impostures intellectuelles, le tam-tam médiatique loue l'authenticité mais où situer les horizons vertueux de ces nouvelles tendances quand le fromage d'alpage croit pouvoir se passer du tavillon? Voilà pour les racines, et pour les ailes, nous vous proposons une promenade dans des architectures modestes, vouées à l'oubli, auxquels des architectes talentueux inventent un futur, bien au-delà des discours traditionnels. Ces regards neufs sur le patrimoine, où s'expriment de nouveaux collaborateurs, s'accompagnent d'un rafraîchissement graphique de notre publication, dans la continuité évidemment.